



FAITS MAJEURS

- ü Epidémie de méningite au Tchad: 1 021 cas dont 114 décès depuis le début de l'année;
- ü 16 620 réfugiés centrafricains assistés dans le sud est du Tchad;
- ü L'insécurité continue d'affecter la protection des civils et de compromettre l'accès humanitaire;
- ü CAP pour le Tchad financé à 35%.

CONTEXTE

Les actes de banditisme continuent de constituer un phénomène portant atteinte à la protection des civils et au bon déroulement des opérations humanitaires. Pour les trois premiers mois de l'année, une centaine d'incidents sécuritaires¹ a été enregistrée à l'est. Ce chiffre dénote une augmentation du nombre de cas rapportés comparativement à l'année 2008 où un total 227 incidents a été enregistré. [Cliquez ici pour voir la carte des incidents sécuritaires pour les trois premiers mois de 2009.](#)

Le commissariat du Détachement Intégré de Sécurité (DIS)², à Farchana, a été attaqué, dans la nuit du 14 au 15 avril 2009, par un groupe d'individus armés non identifiés. Ils ont emporté avec eux des armes, de l'argent et un véhicule après avoir molesté certains éléments du DIS.

Le 30 mars dernier, un groupe de 16 ONG a adressé aux autorités tchadiennes une lettre à travers laquelle elles exprimaient leurs inquiétudes quant à la dégradation de la situation sécuritaire à l'est du Tchad. Le 9 mars, elles ont observé une journée de réflexion sur les questions sécuritaires avec leur personnel et les populations bénéficiaires de l'assistance humanitaire et suspendu leurs opérations non essentielles à cette occasion.

Le déploiement des éléments de la composante militaire de la MINURCAT et de la force de protection humanitaire DIS, à l'est du Tchad, se poursuit. Des rencontres régulières entre les militaires de la MINURCAT et la communauté humanitaire ont lieu toutes les semaines. Cette coopération vise à améliorer la sécurisation de l'espace humanitaire et la protection des civils.

SITUATION HUMANITAIRE

Mouvement de populations

Le nombre de réfugiés centrafricains dans le Salamat était estimé par l'UNHCR à plus de 16 620, soit 5 970 familles, à la date du 10 avril. Les réfugiés sont installés sur six sites à Daha(2), Massambagne (3) et Koi (1). De nouveaux réfugiés continuent d'arriver dans la région de Massambagne.

Les flux de réfugiés centrafricains continuent également dans le sud du pays. A la date du 14 avril, l'UNHCR avait enregistré et transféré au camp de réfugiés de Dosseye 263 réfugiés soit 75 familles.

Les humanitaires ont rapporté un mouvement de retours de tchadiens qui s'étaient réfugiés au Soudan dans la zone de Dogdoré. Il s'agit d'une trentaine de familles qui ont regagné directement leurs villages d'origine. D'autres réfugiés seraient également sur le point de rentrer.

Santé

Epidémie de méningite

Le Ministère de la Santé du Tchad a déclaré, le 14 avril, l'épidémie de méningite. Le nombre de cas cumulés entre le 1^{er} janvier et le 12 avril 2009 est de 1021 cas et 114 décès soit un taux de létalité de 11, 2 % -les normes admises par l'OMS indiquent 10%-. Des cas de méningite sont également rapportés dans les pays limitrophes au Tchad notamment le Niger, le Nigéria et le Soudan.

Pour les huit districts sanitaires de l'est du Tchad, 28 cas suspects et deux décès ont été notifiés entre le 1er janvier et le 12 avril. Aucun district n'a atteint jusque-là le seuil épidémique. Trois nouveaux cas ont été notifiés au cours de la semaine du 12 avril par le centre de santé de Kerfi.

¹ Cf. carte typologie des incidents considérés ([Cliquez ici pour voir la carte des incidents sécuritaires pour les trois premiers mois de 2009.](#))

² Force de protection humanitaire Tchadienne.

Un plan de riposte et un comité de gestion de l'épidémie sont déjà mis en place. MSF intervient déjà à Dourbali. Le Gouvernement disposerait actuellement de 200 000 doses de vaccins et en aurait commandé 700 000 auprès du Groupe international de coordination pour l'approvisionnement en vaccin antiméningococcique (ICG). L'Ambassade de France finance la commande. Les autorités sanitaires en collaboration avec leurs partenaires (OMS, UNICEF et les ONG médicales) prévoient de vacciner les populations à risque dans les plus brefs délais.

Epidémie de rougeole à l'est

L'épidémie de rougeole qui sévit à l'est du Tchad est toujours en régression. Dans la semaine du 12 avril, 23 cas suspects dont 16 dans le district sanitaire d'Abéché ont été enregistrés. Aucun décès n'a été signalé pour la période. Du 1^{er} janvier au 12 avril, 912 cas suspects ont été notifiés à l'est. L'OMS, en collaboration avec les acteurs intervenant dans le secteur de la santé, appuie les opérations de surveillance et de prise en charge des cas.

L'UNICEF, de concert avec la délégation sanitaire de la région du Ouaddaï, a mené une mission de riposte vaccinale dans la zone de l'Assounga. Cette opération a permis de vacciner 1 644 enfants de 6 à 59 mois soit un taux de couverture de près de 100% de la cible attendue. En outre, l'UNICEF, en collaboration avec MSF-Luxembourg, a fourni une supplémentation nutritionnelle et une supplémentation en vitamine A aux enfants atteints de rougeole dans la ville d'Abéché.

Paralysie flasque aigue (PFA)

Du 1^{er} janvier au 12 avril, 75 cas de PFA dont 39 validés ont été notifiés au Tchad. Aucun cas de Poliovirus Sauvage (PVS) n'a été confirmé pour la dite période. Toutefois, il convient de souligner que la surveillance des PFA au Darfour a confirmé un cas de PVS de type 3 à la zone frontalière tchado-soudanaise de Tissi. Les investigations sont en cours pour déterminer le lieu d'infection.

Couverture sanitaire des réfugiés centrafricains dans le Salamat

La situation sanitaire est pour l'instant stable et maîtrisée avec une présence de MSF-France à Daha et la présence hebdomadaire de cliniques mobiles à Massambagne et Koi. Toutefois, elle pourrait se détériorer rapidement avec l'arrivée de la saison des pluies et les risques d'inondations craints dans cette zone. Des stocks de médicaments ont été mis à la disposition de MSF-France par l'UNICEF pour distribution dans le cadre des cliniques mobiles.

MSF-France a construit deux salles de consultation dans le site de Massambagne, district sanitaire de Haraze, pour abriter la clinique mobile. L'ONG a également mis à la disposition de l'hôpital de Haraze un médecin pour renforcer la prise en charge des patients.

Une campagne de vaccination (rougeole et polio) couplée à la supplémentation en vitamine A et au déparasitage systématique a été menée par l'UNICEF du 28 mars au 7 avril 2009. Cette campagne a couvert les sites de réfugiés de Massambaye I, Massambaye II, Betimera et Koi. Au cours de cette campagne, 2373 enfants de 6 mois à 14 ans ont été vaccinés contre la rougeole soit un taux de couverture de 95% par rapport à la cible. Durant cette même campagne, 1376 enfants de 6 à 59 mois ont été vaccinés contre la poliomyélite.

Eau et assainissement

MSF-Luxembourg indique qu'il y a un déficit en eau à Iriba dû à l'épuisement de la nappe phréatique. Cette situation limite l'accès à l'eau dans le camp de réfugiés de Touloum. MSF-Luxembourg appuie les structures de santé pour améliorer leur accès à l'eau. En plus de l'épuisement de la nappe, l'approvisionnement en eau dans le camp de Touloum avait connu des difficultés liées à des problèmes techniques, à la qualité des forages et au manque de fonds. L'UNHCR et l'UNICEF examinent les solutions possibles pour pallier ce problème.

Dans les deux sites de réfugiés de Daha, les promoteurs de l'hygiène formés par l'UNICEF sensibilisent les populations et mènent des opérations de pulvérisation des latrines. Dans les sites de Koi, Haraze et Massambagne, l'UNICEF a financé la construction de trois forages manuels.

Education

De façon générale, le secteur de l'éducation reste confronté à l'insuffisance des maîtres dans les écoles à l'est. Dans les zones de Louboutigué et d'Arangou, le manque de maîtres francophones limite la fréquentation de l'école par les enfants. Dans les sites de déplacés, la motivation des maîtres communautaires constitue une préoccupation; les rendements des activités génératrices de revenus gérées par les associations des parents d'élèves ne suffisent pas pour les payer.

L'UNICEF et ses partenaires continuent le plaidoyer auprès des autorités pour le déploiement de maîtres qualifiés à l'est.

En vue d'avoir une cartographie claire de la situation du secteur de l'éducation à l'est, l'UNICEF, en collaboration et ses partenaires, mène un exercice de dénombrement des élèves et des enseignants et d'évaluation des infrastructures scolaires (latrines, points d'eau) dans les camps de réfugiés, les sites de déplacés et les villages des communautés hôtes.

Protection de l'enfance

Dans les trois Espaces Amis des Enfants construits par l'UNICEF à Daha, une moyenne quotidienne de 500 enfants âgés de trois à cinq ans est enregistrée.

Nutrition

Face à la situation de malnutrition qui sévit dans le Kanem, Action Contre la Faim est actuellement la seule ONG intervenant dans cette zone. A l'issue d'une mission effectuée récemment dans le Kanem, le Service d'Aide Humanitaire de la Commission Européenne (ECHO) a révélé que la prise en charge des cas de malnutrition est limitée faute de médicaments suffisants dans les centres nutritionnels. L'UNICEF et le PAM sont en passe de finaliser un mémorandum d'entente pour renforcer les capacités opérationnelles de ces centres.

En marge de la campagne de vaccination effectuée dans les sites de réfugiés de Daha et Massambaye, un screening nutritionnel systématique des enfants de 6 – 59 mois a été réalisé. A Daha, le programme nutritionnel en place dans le centre de santé a permis d'assurer la prise en charge de plus de 250 enfants malnutris dont une quinzaine de cas sévères. Ce programme est appuyé par le Ministère de la santé, l'UNICEF et le PAM.

Dans les quatre sites de réfugiés autour de Haraze (Salamat), 140 cartons de biscuits protéinés (soit 1,120 tonnes) ont été distribués aux enfants de 6 à 59 mois. Les enfants malnutris détectés ont reçu une prise en charge à base de Plumpy nut avec le concours de l'UNICEF et de MSF-France.

Sécurité Alimentaire

Assistance alimentaire aux réfugiés

Le PAM a achevé les distributions générales de vivres du mois d'avril dans les 12 camps de réfugiés soudanais à l'est du Tchad. Plus de 254 000 réfugiés ont reçu des rations de 2 314 calories par personne et par jour.

Le PAM effectue actuellement des distributions de vivres destinées à couvrir les besoins alimentaires des nouveaux réfugiés centrafricains à Daha pour le mois d'avril. Dans le souci de continuer l'assistance alimentaire durant la saison des pluies, le PAM prévoit de pré-positionner des vivres pouvant répondre aux besoins des réfugiés pour une période de six mois. Des ressources sont recherchées à cet effet.

Assistance alimentaire aux déplacés

Le PAM prépare la distribution générale de vivres du mois d'avril pour les déplacés de Goz Beida et Koukou à l'est du Tchad. Plus de 140 400 personnes bénéficieront de cette assistance estimée à 2 700 tonnes de vivres.

Assistance aux populations locales

Le PAM prévoit de distribuer 133 tonnes de vivres à 1 773 personnes participants à des projets de vivres contre nourriture à Abéché. Ce projet vise à appuyer l'exécution d'un programme hydraulique ayant pour but de renforcer le secteur agricole. Au total, le PAM planifie d'appuyer, à travers son programme de vivres contre nourriture, 150 000 personnes au sein des communautés hôtes affectées par la présence des réfugiés.

Enquête sur la hausse des prix et la sécurité alimentaire

Le PAM -en collaboration avec ses partenaires- et le Ministère de l'Agriculture préparent une enquête sur la sécurité alimentaire et la hausse des prix sur l'ensemble du pays. La formation des enquêteurs est terminée et l'enquête devrait commencer au cours du mois d'avril.

Atelier pour la relance du secteur agro-pastoral à l'est

La FAO a organisé les 16 et 17 avril un atelier de réflexion sur le thème du relèvement agricole et pastoral précoce à l'est du Tchad. Les objectifs de cet atelier étaient de: 1) dresser un état des lieux des activités agricoles et pastorales à l'est du Tchad; 2) identifier les contraintes au développement du agro-pastoral; et 3) dégager les axes prioritaires d'interventions pour la relance du secteur.

Logistique

A l'approche de la saison des pluies -qui a du reste commencé dans certaines parties du Tchad-, il y a un besoin urgent de pré-positionner les stocks d'aide afin de pouvoir continuer convenablement la fourniture de l'assistance durant cette période où l'accès à certaines zones devient difficile aussi bien à l'est que dans le sud du pays.

En raison des difficultés d'approvisionnement en carburant causées par la grève des transporteurs à Limbé (au Cameroun) et la rareté du carburant de qualité, les escortes des humanitaires sont suspendues dans certaines zones et certains opérateurs aériens humanitaires ont réduit la fréquence de leurs vols. Au cas où cette situation devait perdurer, les opérations humanitaires pourraient en être affectées.

MOBILISATION DES RESSOURCES

Financement de l'appel de fonds consolidé (CAP) pour le Tchad

- Financement du CAP au 18 avril: 133 mobilisés sur 386 recherchés, soit 35% de financement ;
- Financement par secteur: alimentation 62%, agriculture (3%), coordination et services d'appui (11%), eau et assainissement (7%), multi-secteur (14%); et aucun financement pour la santé, l'éducation, la protection, l'action contre les mines ainsi que la sécurité du personnel humanitaire et des opérations.

Ce rapport a été préparé grâce aux informations collectées auprès des sous-bureaux d'OCHA à Farchana, Goz Beida, Koukou Angarana, Abéché, du bureau de OCHA à N'Djamena et des partenaires.

Pour toute autre information, contactez:

Katy Thiam, Chargée de l'Information, OCHA Abéché: Tél. (235) 620 15 42 –e-mail : thiamk@un.org

Pour obtenir les versions détaillées des cartes graphiques inclus dans les rapports, adressez votre demande à Souleymane Gueye: gueye10@un.org